



Au début de mon adolescence, ma famille a emprunté un bateau pour la journée à un ami de mon père. Enthousiastes à l'idée de passer notre journée sur le lac, nous sommes arrivés à la marina avec des gilets de sauvetage, de la crème solaire et des victuailles. Cet ami avait dit à mon père qu'il se pouvait que le bateau prenne un peu de temps à démarrer. Nous avons chargé nos affaires et sommes montés à bord, puis nous avons attendu avec une grande anticipation que mon père s'assoie et mette le contact.

Ce qui s'est alors passé était terrifiant! Le moteur a démarré instantanément et le bateau s'est propulsé sur le quai, où la proue est restée juchée. La manœuvre nous a tous projetés à l'arrière dans un amas de corps pétris d'horreur. Avec une force semblant surhumaine, mon père s'est hissé jusqu'à l'avant du bateau, a saisi la clé et a coupé le moteur.

Le bateau est redescendu à l'eau et nous avons levé les yeux vers la foule s'étant assemblée sur le quai, abasourdie par ce qui venait de se passer. Nous avons appris plus tard que toute l'huile avait fui de l'unité inférieure du moteur, privant ainsi la transmission du lubrifiant essentiel pour la garder au neutre lors du démarrage. Sans ce lubrifiant, le bateau se mettait en marche dès le lancement du moteur.

La COVID-19 a affecté les gens de partout, en aggravant frictions, divisions et tensions. On dirait que notre lubrifiant

a fui et que nous avons perdu du même coup notre capacité à faire une pause, à nous mettre au neutre et à réfléchir calmement.

Les gens ont la mèche courte, passent des jugements hâtifs et ont la critique facile. Or, cela empire à mesure que la pandémie s'éternise. Qu'il s'agisse des mesures relatives au confinement, du port du masque ou non, de la vaccination ou non, du racisme, de la violence faite aux Asiatiques ou d'une kyrielle d'autres sujets, notre capacité à nous arrêter et à écouter s'altère. Même dans l'Église, je remarque un degré de frustration, d'intolérance et d'impatience croissant, qui mine notre joie et notre unité. L'heure est donc venue de nous réapprovisionner en ce lubrifiant essentiel – de permettre à Dieu de répandre de nouveau son Esprit sur nous et de nous oindre de son huile.

Dans 2 Samuel, nous trouvons le roi David plongé dans une profonde réflexion. Le roi Saül et son fils Jonathan sont morts au combat. David a endossé la position royale que Dieu lui a accordée, en régnant sur Israël; « il administrait le droit et rendait la justice pour tout son peuple » (2 Samuel 8.15). Ayant de nombreuses raisons d'être en colère contre la maison de Saül et de vouloir se venger, David semble recevoir l'huile du Saint-Esprit sur son âme alors qu'il pose cette question : « Reste-t-il encore un survivant de la famille

de Saül? J'aimerais lui témoigner ma faveur par amitié pour Jonathan » (2 Samuel 9.1), puis : « Je voudrais lui témoigner ma faveur comme je l'ai promis devant Dieu » (v. 3).

Saül, l'ennemi de David, l'a poursuivi durant plus d'une décennie dans un seul but : le tuer! Durant ce temps, Jonathan, le fils de Saül, est toutefois devenu pour David un cadeau de grâce, en lui offrant son amitié alors qu'il était au comble du désespoir. Il semble que ce qui a motivé David à poser sa question découle de cette expérience de la grâce imméritée et infinie de Dieu. En réalité, David demandait s'il restait un proche de Saül encore vivant envers qui il pourrait manifester le même genre de grâce.

David emploie le mot hébreu *hesed*, qui ne se traduit pas bien en français. Il s'agit de la bonté, mais de bien plus encore; c'est un amour fidèle et bienveillant, découlant d'une alliance. Aucun de ces termes ne résume cependant toute la signification du mot *hesed*, car celui-ci ne constitue pas simplement une émotion, mais aussi une action entreprise en faveur de quelqu'un dans le besoin. Ce mot hébreu, qui apparaît dans tout l'Ancien Testament, désigne l'engagement ferme de Dieu à user de bonté et de grâce envers l'humanité – la bonté imméritée que Dieu nous accorde non pas en raison de notre service, de nos bonnes œuvres, de notre héritage ou de notre statut, mais parce qu'il veut bien nous l'accorder!

La *hesed* nous enseigne que Dieu nous sauve malgré nos péchés, nous utilise malgré nos erreurs, nous conduit malgré notre rébellion et nous aime malgré notre rejet. Et à mesure que grandit notre compréhension de la *hesed* divine envers nous, notre aspiration et notre capacité à la manifester à autrui grandissent aussi.

Un homme du nom de Jason a trouvé la foi dès un jeune âge, mais est tombé plus tard dans la toxicomanie. Cette dernière lui a tout enlevé, y compris sa maison. Lorsque la COVID-19 s'est déclarée, Jason vivait sous le toit de la Mustard Seed, une organisation procurant de l'hébergement

et une assistance à certains des plus vulnérables de la ville de Calgary, mais les restrictions sanitaires imposées ont considérablement limité sa capacité d'accueil. La First Alliance Church a alors ouvert ses portes aux clients de la Mustard Seed, et Jason a dû choisir entre retourner dans la rue et séjourner à l'église. Il a alors décidé de tenter le coup à l'église. À sa grande surprise, il y a trouvé un groupe de personnes prêtes à l'accepter sans le juger, à l'aimer et à l'encourager à compter sur Jésus pour le guérir et lui redonner espoir. Or, en décembre dernier, il s'est fait baptiser. C'est cette *hesed* – la grâce et l'amour répandus sur lui de manière inconditionnelle – qui a favorisé la guérison et la restauration de Jason.

Nous avons besoin que l'huile indispensable du Saint-Esprit, la *hesed* de Dieu, inonde nos Églises, éclabousse nos leaders et sature nos assemblées. Sans elle, comme le moteur du bateau prêté à notre famille, nous risquons de nous précipiter dans des endroits où nous n'avons pas notre place, de projeter dans le chaos les gens avec qui nous servons Dieu et de désorienter la multitude de témoins de notre vie.

Avez-vous l'âme tarie? Votre lubrifiant essentiel a-t-il fui et avez-vous du mal à vous demander, comme David l'a fait : Reste-t-il encore quelqu'un envers qui je pourrais manifester la bonté de Dieu? Je vous encourage à profiter du moment présent pour demander à Dieu de vous remplir du Saint-Esprit et de vous donner la capacité de faire une pause, de vous mettre au neutre et de réfléchir. Dieu désire ardemment nous remplir de sa *hesed* – apporter la guérison et la restauration dans notre vie, ainsi qu'accroître notre aspiration et notre capacité à manifester sa *hesed* envers autrui. Cette *hesed* change tout!

Global Advan Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux. Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus

Cumul à date (le mai 28, 2020)

Objectif de foi total pour 2020	\$14,322,910
Total cumulé jusqu'à ce jour	\$5,404,887*
Excédent/manque à gagner	(8,918,023)
<i>*37.74 de l'objectif de foi pour</i>	